Eric Denécé,

Directeur du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R)

Eric Denécé

« Dans le renseignement, la culture est une arme »

Quel est le rôle de la culture dans le renseignement ?

La recherche et la production de renseignements sont impossibles sans un solide bagage culturel. Le recrutement et la manipulation des femmes et des hommes sont impossibles sans la connaissance de leur environnement culturel, de leur histoire et de leur milieu. Art et culture sont donc au cœur de cette équation.

En quoi l'art est-il utile au renseignement ?

L'étude de l'art offre l'intérêt de développer d'autres facultés humaines que celles que nous inculque notre enseignement classique : observer, ressentir, modifier sa perspective. Il conduit à solliciter notre intelligence sensible. Dans notre domaine, ce sont surtout la littérature et les voyages qui aident à entrer dans l'univers d'autrui.

Existe-t-il des traits communs entre l'art et le renseignement ?

Le renseignement est par nature une discipline artistique ; il ne relève en rien d'une science exacte. Comme l'artiste, l'officier de renseignement trouve l'inspiration en disséquant la banalité du quotidien. Son rôle, comme l'expliquait Constantin Melnik, consiste à « *capter le fait révélateur qui permet d'appréhender le puzzle fascinant de l'Histoire* ».

Il est indispensable d'avoir la plus large ouverture d'esprit possible, de faire preuve de curiosité, de créativité, d'imagination, d'intuition, d'audace et bien sûr de rigueur.

Peut–on parler de chef d'œuvre dans le renseignement ?

Un chef d'œuvre est une réalisation dont la signification interpelle l'homme, quelle que soient son origine et sa culture, et défie le temps. On ne se lasse de l'admirer, de s'y référer, d'y revenir.

Une belle opération de renseignement est un chef d'œuvre, mais un chef d'œuvre que l'ont tient généralement secret à tout jamais. Il n'y a pas de public pour en profiter, pour l'admirer ou l'acclamer hors d'un cercle restreint d'initiés.

Quelles sont pour vous les grandes œuvres de la littérature qui évoquent le mieux le renseignement ?

Trois chefs d'œuvre littéraires évoquent merveilleusement le renseignement : *Michel Strogoff*, de Jules Verne, qui décrit le duel de deux officiers de renseignement (Strogoff et le traître Ogareff) essayant de modifier le cours de l'histoire ; *Kim* de Rudyard Kipling, qui incarne l'initiation par laquelle doit passer celui qui entre dans le monde du renseignement ; et *Le Rivage des Syrtes* de Julien Gracq, qui rend compte de l'attente, qui est l'une des caractéristiques majeures de ce métier.

Quelle a été la place de la culture et de l'art dans votre formation ?

Elle a été essentielle. J'ai une double formation de géographe et d'archéologue. La géographie est une discipline de synthèse, relevant à la fois des sciences naturelles et des sciences humaines, puisque l'on y étudie les interactions homme/environnement. Et l'archéologie formule des hypothèses pour exhumer des traces du passé, les vérifie sur le terrain afin d'en trouver les preuves, puis les interprète par sa connaissance de l'histoire de l'art. Quoi de plus proche et de plus prédisposant pour le renseignement ?

Christine de Langle
Art Majeur